

Landry, Madeleine et Robert Derome. *L'Art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*. Préface de Jacques Mathieu. Québec, Septentrion [en coédition avec Nouveau Monde éditions, Paris], 2005, 207 p. ISBN 2-89448-428-3
Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay, avec la collaboration de Denyse Légaré. *Art sacré, actes créateurs*. Préface de Marc Ouellet. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec et Éditions Sylvain Harvey, 2008, 173 p. ISBN 978-2-921703-82-6

Jean Simard

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000045ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000045ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Simard, J. (2008). Review of [Landry, Madeleine et Robert Derome. *L'Art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*. Préface de Jacques Mathieu. Québec, Septentrion [en coédition avec Nouveau Monde éditions, Paris], 2005, 207 p. ISBN 2-89448-428-3 / Louise-Andrée Laliberté et Daniel Tremblay, avec la collaboration de Denyse Légaré. *Art sacré, actes créateurs*. Préface de Marc Ouellet. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec et Éditions Sylvain Harvey, 2008, 173 p. ISBN 978-2-921703-82-6]. *Rabaska*, 6, 196–198. <https://doi.org/10.7202/000045ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

de Dominique Lerch en quatrième de couverture du livre : « Cette recherche entre peut-être dans un cadre plus vaste, celui d'une anthropologie des gestes, l'objet étant destiné à être manipulé » ?

JEAN SIMARD

Société québécoise d'ethnologie

LANDRY, MADELEINE et ROBERT DEROME. *L'Art sacré en Amérique française. Le trésor de la Côte-de-Beaupré*. Préface de JACQUES MATHIEU. Québec, Septentrion [en coédition avec Nouveau Monde éditions, Paris], 2005, 207 p. ISBN 2-89448-428-3 ; LOUISE-ANDRÉE LALIBERTÉ et DANIEL TREMBLAY, avec la collaboration de DENYSE LÉGARÉ. *Art sacré, actes créateurs*. Préface de MARC OUELLET. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec et Éditions Sylvain Harvey, 2008, 173 p. ISBN 978-2-921703-82-6.

Michel de Certeau a parlé naguère de « la beauté du mort » (*La Culture au pluriel*, Paris, 1980) pour qualifier le renouveau d'intérêt envers le folklore. L'engouement général manifesté depuis quelques années chez nous pour le patrimoine religieux, et les arts sacrés en particulier, on le sait, relève de la même position. En quelques décennies, les objets de culte sont devenus objets de mépris avant d'accéder au statut d'objets culturels, détournés par conséquent de leur fonction première devenue obsolète. Les beaux livres sur les arts sacrés de la région de Québec que publient presque coup sur coup trois éditeurs de cette ville confortent ce jugement.

Madeleine Landry prend intérêt à l'art religieux de la Nouvelle-France au contact des œuvres de cette époque qu'elle côtoie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle exerce la médecine. Robert Derome, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, est bien connu en tant que spécialiste de l'orfèvrerie en Nouvelle-France. En dépit des parcours de chacun, c'est la dermatologue qui tient dans ce livre la première place puisqu'elle en signe quatre des cinq chapitres. Disons d'emblée que l'ouvrage porte sur le trésor de la Côte-de-Beaupré, et non pas sur l'art sacré en Amérique française. Il examine plus précisément l'architecture et l'art des quatre églises de la Côte, du XVII^e au XIX^e siècle inclusivement, c'est-à-dire L'Ange-Gardien, Château-Richer, Sainte-Anne-de-Beaupré et Saint-Joachim. Ensuite que l'ouvrage est de grande qualité, tant dans sa forme que dans son contenu. Plus de deux cents photos, la plupart en couleur, sont présentées comme formant le corpus du trésor artistique de la Côte-de-Beaupré : des œuvres qui ont été créées pour les quatre temples du berceau de l'Amérique française,

mais passablement dispersées aujourd'hui. Ce qui fait dire aux auteurs que le rassemblement de ce corpus forme une sorte de « musée imaginaire », selon l'expression chère à Malraux.

L'ouvrage se partage en cinq chapitres qui traitent tour à tour de la configuration des églises, des décors intérieurs, des tabernacles, des tableaux et des collections d'orfèvrerie. Des chapitres bien documentés avec tableaux et photos d'archives à l'appui. Les conclusions qui s'en dégagent portent sur le fait que l'architecture plutôt rustique des extérieurs contraste avec l'aménagement des intérieurs aux décors qui empruntent aux styles classique et baroque européens, particulièrement dans les retables et les tabernacles. Ensuite que ces retables se retrouvent principalement sur la Côte-de-Beaupré au début du XVIII^e siècle, ce qui donne une importance particulière à l'art sacré de cette région. On insiste également sur le fait que les sculptures de L'Ange-Gardien « prennent place parmi les chefs-d'œuvre universels », mais qu'en revanche l'art pictural oscille entre l'importation européenne, la copie et l'art populaire. Robert Derome conclut quant à lui que l'orfèvrerie du Québec représenterait le quart au moins des réserves mondiales de l'orfèvrerie française du XVII^e siècle. L'ouvrage prend fin sur le rôle du Centre de conservation du Québec dans la conservation du trésor de la Côte-de-Beaupré, une bibliographie et un copieux index. Ont collaboré à l'écriture visuelle de l'ouvrage dix-sept photographes et trois dessinateurs. Il convient enfin de souligner le remarquable travail graphique accompli par Louise Méthé et la féliciter.

Art sacré, actes créateurs est d'une tout autre nature. Produit à l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, il se présente avant tout comme un essai photographique et contemplatif des intérieurs de soixante-neuf lieux de culte, catholiques et protestants, de la Communauté urbaine de Québec. Les éditeurs ont fait appel au cardinal Marc Ouellet pour en écrire la préface à caractère tout aussi contemplatif. Les images de Louise-Andrée Laliberté [couleur] et de Daniel Tremblay [noir et blanc] présentent plus de deux cents morceaux d'architecture intérieure et objets associés aux fins, écrivent-ils dans un mot de présentation, qu'« à l'instar du portrait, notre photographie présente le visage de ces grandes réalisations en soulignant leur originalité et leur personnalité ». Le livre est partagé en six parties correspondant aux périodes de construction et d'abandon des lieux de culte – églises et chapelles conventuelles : Somptueuses et chatoyantes, Simples et accueillantes, Intimes et discrètes, Vastes et chaleureuses, Dépouillées et lumineuses, Épaves et vaisseaux fragiles. Denyse Légaré, spécialisée en histoire de l'art et de l'architecture du Québec, est l'auteur des introductions au livre et aux chapitres.

Deux livres qui mettent en valeur, chacun à sa façon, l'art sacré de la vaste région de Québec. Le sujet est immense, les nouvelles cohortes de chercheurs s'y intéressent peu alors que les églises et les maisons de religieux logent dans leur contexte de création l'essentiel des œuvres de l'histoire de l'art du Québec.

JEAN SIMARD

Société québécoise d'ethnologie

LÉPINE, GERMAIN. *Le Carré Lépine, 130 ans de services funéraires*. Québec, Éditions du Belvédère, 2006, 80 p. ISBN 2-9809237-1-0 ; HÉBERT, YVES et ALAIN FRANCK. *La Mort au fil du temps. La famille Normand, un siècle de pratique funéraire suivi de Rites d'autrefois*. Montmagny, Productions Laurent Normand, 2002, 71 p. ISBN 2-9807552-06.

Un sujet, deux ouvrages, trois auteurs. Deux ouvrages dont le point commun est celui de nous raconter l'histoire centenaire de deux entreprises funéraires familiales. Pour l'un, les Lépine à Québec, pour l'autre, les Normand à Montmagny. Des histoires intimement liées aux nombreux changements qu'ont connus les rituels funéraires au Québec et, plus généralement, en Occident.

Parlons d'abord d'un premier auteur, Germain Lépine, et de son ouvrage *Le Carré Lépine, 130 ans de services funéraires* publié en 2006 aux Éditions du Belvédère. L'auteur est un descendant du fondateur de la maison Lépine et ex-président de la maison Lépine-Cloutier. N'étant pas historien de formation, Germain Lépine a toutefois l'avantage d'avoir accès aux archives, qui s'avèrent abondantes et variées, et d'avoir lui-même vécu, depuis son enfance et jusqu'au moment où il fut président, le quotidien de la maison funéraire Lépine-Cloutier. Il nous offre donc un ouvrage simple et accessible qui répond tout à fait à son désir de raconter l'histoire de cette entreprise familiale connue des gens de Québec et des environs et, probablement, de rendre un dernier hommage aux membres de sa famille et celles des nombreux employés qui, ensemble, ont travaillé au succès de l'entreprise.

Germain Lépine propose une approche chronologique des faits, l'ouvrage se divisant en cinq parties couvrant une période de 130 ans, depuis sa fondation en 1845 jusqu'à sa fusion, pour des raisons économiques, avec la maison funéraire Arthur Cloutier en 1975. Cinq chapitres, correspondant aux différentes générations de la famille Lépine à la direction de l'entreprise, retracent son histoire. Une iconographie variée – photographies anciennes